

METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION ET DU COMMENTAIRE DE DOCUMENT EN HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

Version revue et corrigée

AUTEUR

Fatamizou Yao Florent Yves-Cédric, Enseignant en Histoire-Géographie

AVANT-PROPOS

Il est vrai que jusqu'à ce jour, il existe de nombreuses annales d'Histoire – Géographie sur la méthodologie de la dissertation et du commentaire de document des classes de terminales. Ce qui est également moins vrai est que ces annales n'ont pas toujours suivi l'évolution des programmes et quand c'est le cas, elles se rapportent à des programmes qui ne sont pas les nôtres. Aussi se contentent – elles d'explications trop brèves ou d'exemples souvent trop insuffisants au point de ne pas répondre à l'attente du candidat. Même les professeurs, au moment des cours sur la méthodologie en classe de seconde n'ont pas toujours l'enveloppe horaire nécessaire pour faire comprendre aux élèves dans le détail les faces cachées de la méthodologie.

Conséquence de cette situation, le candidat au Baccalauréat est toujours soucieux de savoir lors d'un exercice de commentaire de document ce qu'il faut faire en face de questions : expliquer, analyser, commenter un passage ou une expression du texte. Quand il s'agit de la dissertation, le souci des candidats est plus grand ; comment pouvoir introduire le sujet ? Comment bâtir un plan ? Quel type de plan faut-il choisir ? Et enfin comment réussir un bon développement et une bonne conclusion ?

Au vu de cette situation, nous nous sommes résolus à élaborer ce document très adapté au programme dont le but est d'apporter au candidat ou au futur candidat tous les éléments nécessaires à une bonne connaissance de la méthodologie de la dissertation et du commentaire de document de Géographie ou d'Histoire.

La conception, l'élaboration et la production de cette version revue et corrigée n'a été possible que grâce à l'aide et l'aimable assistance qui nous a été apportées. Nous voudrions ici manifester notre reconnaissance et nos infinis remerciements à tous ceux qui de près ou de loin nous ont apporté ces soutiens et principalement :

PREMIERE PARTIE : LA DISSERTATION

PREMIERE PARTIE : LA DISSERTATION

I/ METHODE ET PRECAUTIONS D'APPROCHE D'UN SUJET DE DISSERTATION D'HISTOIRE – GEO AU BACCALAUREAT

De façon générale, la dissertation est une épreuve de culture, qui permet d'apprécier le niveau de culture générale de l'élève. Elle exige une organisation rigoureuse de la pensée et obéit à un certain nombre de règles.

Dans une classe d'histoire – géographie, il s'agit pour le professeur de tester la capacité de l'élève à analyser des situations, à combiner des idées, à développer et à opposer des arguments d'ordre géographique ou historique.

1°) La lecture du sujet et les écueils possibles

La méthode d'approche doit être d'une grande rigueur afin d'éviter des erreurs souvent fatales.

Le sujet doit être lu attentivement en ayant à l'esprit que chaque mot ou expression, une préposition (en, de, à) ou une virgule peut modifier le sens du sujet ; le sujet tirant son sens dans sa globalité. Le candidat doit donc éviter de se laisser impressionner par un mot et oublier le contexte qui lui donne un sens précis.

Exemple : la forêt dans l'économie de la côte d'Ivoire,

Ce n'est pas exactement la forêt en Côte d'Ivoire, mais plutôt le rôle de la forêt dans l'économie de la Côte d'Ivoire.

Une mauvaise lecture expose à d'autres écueils :

La vue mutilante du sujet : mutiler un sujet, c'est l'appréhender de façon restrictive.

Les termes du sujet sont pris dans leur sens étroit, sous un angle réducteur. En somme tous les aspects de la question ne sont pas analysés.

Exemple : les fondements de l'économie ivoirienne.

Ce n'est pas seulement les fondements naturels qu'il faut analyser mais également les fondements humains, politiques et historiques.

Cependant, en voulant être trop exhaustif, le candidat s'expose à un autre risque :

Le hors sujet : il consiste à faire des développements sans rapport avec le sujet parce que soit le candidat n'a pas du tout compris le sujet, soit il choisit délibérément de traiter un sujet autre que celui qui lui a été proposé.

Exemple : les ressources forestières dans l'économie ivoirienne.

Le candidat doit éviter de traiter l'agriculture dans l'économie ivoirienne et laisser de côté le rôle de la forêt dans l'économie ivoirienne.

L'anachronisme qui consiste à la confusion de dates, de situation entre ce qui appartient à une époque historique donnée et ce qui appartient à une autre.

La bonne lecture du sujet est donc absolument nécessaire. Elle permet au candidat d'opérer un bon choix puisqu'elle suppose une évaluation de connaissances et la possibilité de les organiser. En effet, le choix du sujet est une étape très délicate ; trop souvent, le candidat se jette tête baissée sur le sujet pour s'apercevoir une heure après qu'il n'a pas tous les éléments nécessaires pour le traiter. Il ne lui reste plus qu'à choisir un autre qui sera bâclé faute de temps. L'exercice préliminaire qu'est la lecture du sujet permet donc de comprendre le sujet, c'est à dire voir le sujet, rien que le sujet.

NB : La répartition du temps est aussi importante. Sur les 1 heure 45 allouées au sujet, le candidat peut consacrer :

- 15 minutes pour lire et choisir le sujet.
- 35 minutes pour le plan détaillé (ne rédiger au brouillon que l'introduction et la conclusion).
- 55 minutes pour la rédaction.

2°) Comment décortiquer le sujet ?

Cet exercice fait suite à la lecture et au choix du sujet. Il se fait généralement par étape en ayant à l'esprit l'utilisation rationnelle de l'enveloppe horaire affectée (35 minutes).

a) La définition des termes du sujet

A la fin de la troisième lecture de l'énoncé, le candidat doit souligner les expressions et les mots clés. Le sens exact, les nuances entre ces mots doivent être appréhendés. A ce stade, le candidat devra éviter toute erreur sur les termes du sujet.

b) L'analyse des relations entre les termes du sujet

Les termes du sujet entretiennent des rapports de finalité, de causalité, d'inclusion, d'exclusion, de participation, d'effet...

Exemple : la deuxième guerre mondiale et la décolonisation met en évidence les rapports de finalité (la deuxième guerre mondiale comme stade de la décolonisation) et de causalité (la deuxième guerre mondiale comme facteur de la décolonisation).

c) La délimitation du sujet

Cette étape consiste à situer le sujet dans le temps et dans l'espace pour en appréhender toutes les dimensions.

3°) La formulation de la problématique et les différents types de plans

a) La définition de la problématique

Le candidat doit avoir à l'esprit que toute affirmation ou toute déclaration est problème, c'est - à - dire soulève une série d'interrogations. La problématique ici est la manière particulière d'envisager une question sous - jacente de l'énoncé, une question à résoudre et qui prête à discussion. Elle permet donc de dégager un schéma explicatif ainsi que l'idée générale ou les idées générales qui serviront de point de départ pour le raisonnement et la construction du plan de la dissertation. La problématique peut se résumer à une question centrale qui selon le sujet peut se scinder en plusieurs sous - questions. Il est cependant possible que la problématique soit une phrase affirmative qui suscite en nous une série d'interrogations.

Le candidat est donc amené à se poser un certain nombre de questions en rapport avec le thème à étudier. A travers ces questions il mobilise des connaissances adéquates et recherche des parties qui se rattachent à la question.

Exemple 1 : Les conditions naturelles dans le développement économique de la Côte d'Ivoire

La question centrale peut être : quel est l'impact des conditions naturelles sur le développement économique de la Côte d'Ivoire ?

Elle peut être scindée en plusieurs sous - questions.

Quelles sont ces conditions naturelles ? Comment contribuent-elles au développement économique de la Côte d'Ivoire ? En quoi limitent-elles le développement économique de ce pays ?

Exemple 2 : La première crise de Berlin

Dans ce cas, la problématique peut se résumer à une question, qui donne cependant les différentes articulations du devoir : quelles sont les causes, les manifestations et les conséquences de cette Crise ? Tout comme elle peut se résumer en une seule question : comment la première crise de Berlin marque t-elle les relations internationales à partir de 1949 ?

Exemple 3 : L'Agriculture ivoirienne

La problématique peut être une phrase affirmative : Cet héritage colonial, aujourd'hui encore moteur de l'économie nationale présente les caractères de l'agriculture dans les pays sous développés.

NB : Dans une classe d'histoire- géographie une importance particulière est accordée à la définition de la problématique puisque le corps du devoir ne sera qu'une réponse aux questions de celle - ci.

b) Les différents types de plan

Le candidat doit avoir en idée que le plan est une création personnelle et qu'on donne le meilleur de soi qu'en étant dans un plan conçu par soi - même et non un plan imposé par un tiers. En fait, le plan d'une dissertation, c'est son organisation, son mouvement. Le plan est fonction du sujet, voilà pourquoi il n'existe pas de plan type, mais des types de plans :

Le plan dialectique : il s'agit de ce fameux plan thèse - antithèse - synthèse que les candidats affectionnent particulièrement.

Exemple1 : Le plan Marshall et la division du monde en deux blocs.

Thèse : le plan Marshall, comme aide au relèvement des pays ruinés par la guerre donc facteur de rapprochement et de solidarité.

Antithèse : le plan Marshall, comme cause de la rupture de 1947.

Synthèse : accord entre la thèse et l'antithèse. Cet accord étant bien entendu au dessus des deux argumentations.

Le plan chronologique : ce type de plan s'applique généralement aux sujets d'histoire qui se rapportent à des évolutions, au déroulement chronologique des faits.

Exemple 2 : Les rapports entre les alliés de 1945 à 1963.

Deux écueils sont à éviter :

- ✓ La division mathématique de la période considérée en nombre égal d'années
- ✓ L'exposé chronologique des faits année par année

Une façon de dire que le découpage de la période doit se faire en tranches chronologiques pertinentes. Cela signifie que les tranches doivent correspondre à des faits ou à des événements politiques, économiques, sociaux, culturels importants.

Première tranche : 1945 à 1947, baptisée : la fin de la grande alliance.

Deuxième tranche : 1948 à 1963, baptisée : la période de la guerre froide ou l'affrontement Est - Ouest.

Le plan thématique ou tableau ou inventaire : ce plan s'adapte aux sujets d'analyse d'une question ou d'une situation à une date donnée.

Exemple 3: l'Europe en 1945

Ainsi qu'aux sujets de comparaison. Un tel plan s'attache à définir et à décrire la question ou la situation considérée, en inventorier les mécanismes et les conséquences, en apprécier la signification globale. Dans le cas de **l'exemple 3** : le plan doit dresser le tableau qu'offre l'Europe à la fin de la seconde guerre mondiale c'est à dire bilan et conséquences politiques, économiques, territoriales et démographiques de la guerre.

Autre exemple, un sujet sur **les crises de l'U.A** pose le problème des difficultés économiques, militaires, fonctionnelles, politiques que connaît l'**UA**. Comme on peut le constater il faut regrouper les faits de même nature. S'il s'agit **d'une comparaison**, le plan qui envisagerait successivement chaque élément de comparaison est à proscrire. Le plan doit souligner les ressemblances, les différences et au besoin les corrélations.

Exemple 4 : Agriculture ivoirienne et l'Agriculture nippone : Etude comparative.

Ce sujet peut être analysé en trois parties dont des sous parties indispensables qui présenteront les divergences, les ressemblances et les corrélations si possible entre l'agriculture nippone et l'agriculture ivoirienne pour chaque grand axe : les conditions de développement – caractères, évolution et poids dans l'économie – les problèmes et les tentatives de solutions.

Le plan trilogique : Causes – Manifestations – Conséquences – ou Origine – Déroulement - conséquences.

Ce plan s'applique aux sujets portant sur un phénomène dans le temps depuis ses débuts jusqu'à son dénouement : c'est le cas des guerres, des crises, des fléaux, des doctrines...

- Exemple 5 :**
- **La première crise de Berlin**
 - **La crise de Cuba**
 - **La deuxième guerre de Viêtnam.**
 - **La déforestation en Côte d'Ivoire.**
 - **Les problèmes de développement économique du Brésil**

Un plan de dissertation doit présenter les qualités suivantes :

Logique : il est cohérent et juste dans le raisonnement

Complet : tous les aspects du sujet sont abordés.

Equilibré : les différentes parties ont sensiblement la même longueur

II/ PRESENTATION ET CONSTRUCTION DE LA DISSERTATION

1) L'introduction

L'introduction est le premier contact avec le correcteur. Elle marque nécessairement le début d'une copie, quelques lignes qui peuvent être déterminantes dans l'appréciation générale du correcteur. C'est pourquoi sa rédaction demande une attention particulière. Elle doit être complètement rédigée au brouillon. Dans sa structure, l'introduction comporte trois parties.

- L'entrée en matière (la généralité) ou la signification des termes ou les limites du sujet.
- La définition de la problématique
- L'annonce du plan (facultative)

A travers l'introduction, le candidat doit persuader le correcteur qu'il maîtrise son sujet, qu'il a conscience de ce que l'on attend de lui. Une bonne introduction doit présenter les qualités suivantes :

- Etre lisible et dispensée de fautes d'orthographe, de grammaire et de style.
- Tenir en quelques lignes (environ 12)
- Comprendre les trois rubriques ci - dessus mentionnées (entrée en matière, problématique, annonce du plan, ce dernier élément est fonction de la façon dont la problématique est énoncée).
- Eviter toute démonstration ou justification puisque le rôle premier de l'introduction est de poser le problème.
- Eveiller l'intérêt du correcteur et le préparer à comprendre la suite.

Exemple 6 : Les fondements naturelles et politiques de développement de la Côte d'Ivoire

Introduction (proposition)

Amener le sujet :

La Côte d'Ivoire a réalisé d'importants progrès économiques au cours des deux premières décennies de son accession à l'indépendance au point de se distinguer aujourd'hui comme la locomotive économique de la sous région ouest africaine. Au nombre des facteurs qui expliquent ce succès

économique figurent les fondements naturels et politiques.

Poser la problématique :

Quelles sont ces facteurs naturels et politiques et comment contribuent-ils au développement économique de la Côte d'Ivoire ?

Annoncer le plan :

Pour répondre à cette problématique, nous analyserons la générosité du milieu naturel de la Côte d'Ivoire et les fondements politiques de développement économique du pays.

1) Le développement

C'est le corps du devoir. Il s'organise autour d'une idée générale (centre d'intérêt du sujet) qui sert de trame à la dissertation. Cette idée principale peut se subdiviser en idées secondaires qui serviront à bâtir les parties, les sous – parties et les paragraphes du devoir.

Selon le sujet, le développement peut comporter plusieurs parties, le plus souvent trois (3), quelquefois deux (2). Chaque partie constitue une petite dissertation c'est - à - dire qu'elle comporte également :

- **Une introduction** : elle doit être brève et indiquer en une ou deux phrase (s) le problème partiel traité dans la partie ainsi que les subdivisions.
- **Un développement** : il s'agit des paragraphes qui correspondent aux différentes subdivisions. Ces paragraphes sont marqués par le procédé qui consiste à aller à la ligne.
- **Une conclusion partielle** : elle fait le point de la démonstration de la partie c'est – à – dire qu'elle résume brièvement les idées développées et prépare la transition (une phrase peut suffire).

Le devoir devient un tout cohérent, orienté vers une conclusion finale, mieux un ensemble structuré facile à lire et à comprendre.

De façon générale, les phrases de transition sont introduites par des connecteurs logiques tels que les conjonctions de coordination (mais, or, et, ni, car, donc), les locutions conjonctives (en effet, c'est pourquoi, de ce fait, cependant...).

Les formules abruptes de l'exposé oral telles que (nous venons de parler, nous allons envisager maintenant, nous ne saurions terminer sans...) sont à proscrire.

Développement (Proposition)

Première partie

Introduction chapeau

Le milieu naturel de La Côte d'Ivoire par ses éléments dote le pays d'atouts naturels importants au service de son économie.

Première sous – partie

La Côte d'Ivoire par sa situation géographique bénéficie d'avantages économiques importants. En

effet le pays est situé en Afrique de l'Ouest entre le 5^e et le 10^e degré de la latitude Nord, il bénéficie d'une façade maritime longue d'au moins 520 kilomètres et partage ses frontières avec cinq pays (Guinée, Libéria, Burkina Faso, Mali et Ghana). Ainsi le pays profite de la proximité par rapport aux grands marchés européen et Nord américain pour se doter d'un commerce extérieur performant avec la construction de deux ports à Abidjan (PAA) et San Pédro (PAS). Par ces infrastructures portuaires la Côte d'Ivoire bénéficie d'une ouverture sur l'extérieur (Pays désenclavé) et d'une activité touristique surtout balnéaire en plein essor.

Deuxième sous – partie

Par ailleurs le relief de la Côte d'Ivoire est dominé par de grands ensembles de relief plats favorables à l'activité économique. A part le compartiment montagneux de l'Ouest autour de la région de Man correspondant à des sommets tels que le mont Tonkoui, le mont Péko, le mont Momi... tout le reste du territoire est formé de plaines (plaine côtière ou littorale et plaine intérieures ou alluviales 0 à 200 m d'altitude) et de plateaux 200 à 500 m d'altitude. Ce relief très peu accidenté monotone et incliné du Nord vers le Sud offre de vastes terres cultivables et facilite la construction des villes, des villages et de la voirie.

Troisième sous – partie

Le climat et le couvert végétal offrent également des atouts à l'économie. La Côte d'Ivoire est un pays de la zone chaude à cheval sur deux climats continentaux : le climat subéquatorial chaud et humide et le climat tropical chaud et sec tous deux influencés par deux masses d'air la mousson (S.O) et l'harmattan (N.E). Ces deux masses d'air expliquent la diversité climatique et végétale du pays. En effet, au niveau local, la Côte d'Ivoire est baignée par quatre types de climats correspondant à des formations végétales spécifiques. Ce sont le climat éburnéen au Sud caractérisé par de fortes précipitations (1600 à 2200 mm/an) avec une végétation de forêt dense sempervirente, le climat baouléen dans la partie centre du pays marqué par des précipitations moyennes (1200 à 1800 mm/an) et un couvert végétal dominé par la forêt semi-décidue et la savane pré forestière, le climat soudanien baigne le grand Nord jusqu'à la frontière avec le Mali et le Burkina, les précipitations sont réduites (1100 à 1600

) et la saison sèche dure facilement neuf mois, ici c'est le domaine des différentes variétés de savanes (arborée, arbustive et herbeuse), Le climat de montagne spécifique à la région montagneuse de Man(Ouest), les précipitations sont abondantes (1800 à 2500mm/an), le couvert végétal est dominé par la forêt dense étagée.

Au total, la Côte d'Ivoire bénéficie d'une variété climatique et d'une diversité végétale propices au développement agricole et pastoral. Aussi l'importance de formation forestière développe l'exploitation forestière et l'industrie sylvicole.

Quatrième sous-part

Le milieu naturel offre également **un réseau hydrographique** relativement dense favorable à l'économie. Ce réseau comprend entre autres quatre fleuves principaux (d'Est en Ouest Comoé, Bandaman, Sassandra et cavally) des fleuves côtiers(Boubo, le Davo, le Neyo, la Bia...), des rivières (N'zi, Agnéby, Marahoué...), des lagunes (Aby, Ebrié, Fresco...),des lacs artificiels et le golfe de guinée. Ce réseau a une importance économique indéniable. Il permet le drainage et l'irrigation des terres agricoles, la construction de barrages hydroélectriques (kossou, Taabo, Ayamé I et II, Buyo), l'essor des transports maritime et fluvial et des échanges commerciaux, le développement de l'activité de Pêche en eau douce (pêche continentale) et en eau profonde (pêche hauturière), l'exploitation de gisements pétroliers off short (Bélier, Espoir, Panthère, Lion...) et le tourisme balnéaire.

Cinquième sous-partie

La générosité du milieu naturel de la Côte d'Ivoire s'exprime surtout à travers la richesse **du sous sol** du pays. En effet, les ressources du sous sol sont abondantes et variées. Il s'agit de ressources minières (fer, or, diamant, bauxite cuivre, nickel plomb, manganèse...) et de ressources énergétiques (pétrole et gaz naturel). Ces ressources abondantes et variées aident au développement industriel et rapportent des devises à l'Etat par leur exploitation et exportation.

Conclusion partielle

Le milieu naturel par sa richesse immense est le pilier du développement économique de la Côte d'Ivoire. Cependant cette richesse naturelle n'est exploitable que s'il est adopté une politique de

développement économique conséquente et harmonieuse.

Deuxième partie

Introduction chapeau

Dès son accession à l'indépendance, la Côte d'Ivoire se dote de politique de développement copiée sur le modèle occidental et en relation étroite avec son passé colonial. Ces premières stratégies de politiques de développement seront réajustées à partir des années 1980 dans un contexte de récession économique généralisée.

Première sous – partie

*Les premières stratégies de **politique de développement économique** de la Côte d'Ivoire sont d'abord marquées par le choix du libéralisme économique et l'ouverture de l'économie sur l'extérieur. A son indépendance la Côte d'Ivoire opte pour le libéralisme économique, la libre entreprise, la concurrence, la propriété privée des biens et moyens de production. A ce propos les autorités adopteront plusieurs codes d'investissement très incitatifs qui ont en commun d'offrir des avantages comparatifs aux privés (exonération d'impôts, garantie de rapatriement des bénéfices des investissements et non nationalisation des entreprises privées...). Ce choix doublé d'une paix relative jusqu'alors installent un environnement économique dynamique et concurrentiel qui profite à l'activité industrielle et au commerce. Aussi l'ouverture de l'économie sur l'extérieur par l'appel aux capitaux et investissements privés étrangers, l'aide aux développement des bailleurs de fonds (FMI, Banque Mondiale, FED...) et des partenaires au développement (Union Européenne, chine, Usa, Japon...) introduit l'économie nationale dans le circuit économique mondial et lui fait profiter de l'expertise des pays industrialisés et riches.*

Deuxième sous – partie

Dans ces premières stratégies, l'agriculture se distingue comme le moteur de l'économie nationale. Il s'agit d'une agriculture de rente ou agriculture d'exportation pour poursuivre sur l'élan de la colonisation (Le pacte colonial).

La Côte d'Ivoire tire alors sa richesse économique de l'activité agricole et principalement du binôme café–

cacao et l'exportation du bois. Ce choix permet à l'économie ivoirienne d'enregistrer une croissance économique extraordinaire dans la première décennie de l'indépendance (miracle économique). Les difficultés de l'agriculture (détérioration des termes des échanges, fluctuation des prix, caprices du marché mondial des matières premières...) décide l'Etat à développer un secteur capable de très vite apporter la richesse à l'économie et de résoudre les problèmes de l'agriculture ; c'est ainsi que l'industrialisation de l'économie devient un important enjeu.

Troisième sous – partie

*Pour jeter les bases d'un **secteur industriel**, et pour palier à l'absence d'une bourgeoisie intérieure capable d'investir dans un secteur qui nécessite de gros investissements, l'Etat s'érige en investisseur (capitalisme d'Etat) en créant des sociétés d'Etat (SODEPALM, SODECI, SODESUCRE, GMA, SODERIZ, MOTORAGRI, ONT, PTT, EECI...). L'Etat crée ainsi l'embryon d'un secteur de transformation en Côte d'Ivoire dont l'avantage est de réduire les importations de produits agroalimentaires et de donner une valeur ajoutée aux matières premières agricoles (industries de substitution aux importations).*

Quatrième sous – partie

A la fin de la décennie 1970, l'économie ivoirienne est en pleine récession. Non seulement la conjoncture économique internationale lui est défavorable (effets pervers des deux chocs pétroliers de 1973 et de 1979, les caprices du marché mondial des matières premières, la concurrence des grands pays industriels...) mais elle est endettée. La crise est tellement profonde qu'elle est en cessation de paiement et ne peut désormais bénéficier de décaissements de bailleurs de fonds et des partenaires au développement. Une révision de politiques de développement s'impose. Au début de la décennie 1980, l'économie ivoirienne tombe sous le coup des programmes d'ajustement structurel (PAS). Il s'agit d'une série de réformes économiques pour assurer les conditions de relance économique, adapter l'économie ivoirienne aux exigences de l'économie mondiale. Ces réformes concernent surtout le désengagement de l'Etat des secteurs de production et de commercialisation (Privatisation et

libéralisation), la bonne gouvernance, la dévaluation du Francs CFA en 1994 et la diversification des sources de revenus de l'Etat. Ces mesures ont pour but de corriger les faiblesses structurelles de l'économie ivoirienne. En tout état de cause l'Etat redéfinit son rôle, se consacrant désormais à ses domaines traditionnels d'intervention : Santé, Education et Sécurité) et d'arbitre. Le privé devient le fer de lance de l'économie. Ces réformes ont l'avantage de créer un environnement économique plus dynamique, concurrentiel, de réduire la corruption, le népotisme, les malversations mais surtout de libérer le trésor public de charges supplémentaires.

1) La conclusion

La conclusion n'est pas le résumé du devoir. Elle est le résultat de l'organisation qui a été développée pour résoudre le ou les problème (s) posé (s) en introduction. Une façon de dire que la conclusion est la réponse succincte et concise de la problématique. Une bonne conclusion doit être un aboutissement normal du raisonnement suivi dans la dissertation et un élargissement du sujet proposé. C'est pourquoi elle se construit en deux étapes :

- Le rappel synthétique des grandes idées et des points de la démonstration, appelé souvent bilan. Ce bilan est en fait une réponse à la problématique.
- L'ouverture du thème qui a été proposé, en montrant qu'il peut se rattacher à des questions voisines ou annexes ou à une idée de discussion.

Ainsi cette ouverture peut se faire soit sous forme affirmative soit sous forme interrogative.

En clair, la conclusion n'est pas un " fourre - tout " qui rassemble tout ce que l'on a pas su

ou pu dire dans le développement, encore moins un simple résumé de tout ce qui a été dit auparavant.

Comme l'introduction, elle doit être sensée, expressive et rédigée avec grand soin.

Conclusion (proposition)

Bilan : *La Côte d'Ivoire bénéficie de fondements naturels et politiques indéniables qui assurent son économie croissance et prospérité. Ces fondements sont complémentaires entretiennent des corrélations étroites.*

Ouverture : *Aussi s'avère t-il nécessaire d'en assurer une exploitation rationnelle pour accroître et diversifier davantage leur intérêt économique et sortir le pays du sous-développement.*

Exemple 4 – Sujet : L'Allemagne dans les relations internationales de 1945 à 1962

Introduction (proposition)

Amener le sujet : *A la signature de l'armistice en mai 1945, l'Allemagne est un pays exsangue, ruiné, sans gouvernement et dont le sort dépend des puissances alliées vainqueurs. Ce sort sera scellé par les communiqués communs des conférences de Yalta (4 au 11 février 1945) et de Potsdam (2 août 1945). Deux ans plus tard, ces accords de Yalta et de Potsdam sur l'Allemagne seront à l'origine de vives tensions entre les alliés au point d'être un facteur déterminant de la fin de la grande alliance en septembre 1947 et l'Allemagne, un enjeu de la confrontation Est-Ouest dès 1948.*

Poser la problématique : *Comment l'Allemagne, grande vaincue de la seconde guerre mondiale influence-t-elle les relations entre les vainqueurs de 1945 à 1962 ?*

Annoncer le plan : *Pour répondre à cette interrogation, nous analyserons dans une première Partie l'impossible entente entre les alliés à propos du sort de l'Allemagne 1945-1947 et ensuite, l'Allemagne enjeu de la confrontation Est-Ouest 1948-1962.*

Le candidat en guise d'exercice développera lui – même les deux parties indiquées ci – dessus.

Exemple 5 : Le commerce extérieur de la Côte d'Ivoire

Conclusion (proposition)

Bilan : *Le commerce extérieur de la Côte d'Ivoire bénéficie d'environnement politique, naturel et humain favorable à son rayonnement. Son poids dans l'économie ivoirienne est aujourd'hui indéniable ; il commande et entraîne dans le sens d'un mouvement toutes les autres activités économiques (Agriculture, industrie...). Malheureusement ce secteur stratégique de l'économie est confronté à de nombreux problèmes auxquels l'Etat essaie de trouver des solutions idoines.*

Ouverture : *En tout état de cause, le commerce extérieur de la Côte d'Ivoire a un avenir prometteur.*

EXERCICES :

- 1-L'ONU est-elle restée fidèle à sa propre charte et aux fins de paix et justice pour lesquelles elle a été créée ?
- 2-Les conditions naturelles et humaines de développement économique de la Côte d'Ivoire.
- 3-Les responsabilités de l'URSS dans la disparition du bloc de l'Est.
- 4-Les fondements humains du développement économique du Japon.
- 5-L'UA mérite-t-elle d'exister ?
- 6-Les rapports américano-soviétiques de 1941 à 1947.
- 7-La diversification des cultures commerciales en Côte d'Ivoire.
- 8-L'Union Française dans le processus de décolonisation de la Côte d'Ivoire.
- 9-La puissance économique Nippone.
- 10-Les conditions de développement industriel de la Côte d'Ivoire.
- 11- Décolonisation de la Colonie de Côte d'Ivoire – Colonie de l'Algérie : étude Comparative.
- 12- La marche de la Côte d'Ivoire vers l'indépendance.
- 13- Le passage de l'Algérie française à l'Algérie algérienne.
- 14- Le secteur industriel en Côte d'Ivoire.
- 15- Les fondements de développement de la Côte d'Ivoire.
- 16- Les problèmes structurels de l'économie ivoirienne.
- 17- Qu'est-ce que le monde occidental.
- 18- La décolonisation de l'Algérie
- 19- La coexistence pacifique : mythe ou réalité.
- 20- L'ONU a-t-elle les moyens de sa politique.
- 21- Le droit de veto a-t-il encore sa raison d'être ?
- 22- Les fondements de la puissance économique du Japon.
- 23- L'importance du milieu naturel dans le développement économique de la Côte d'Ivoire
- 24-Atouts et faiblesses de l'Agriculture ivoirienne.
- 25-La structuration des blocs.
- 25- Atouts et faiblesses de l'industrie Ivoirienne
- 26- La population, la première ressource de développement économique du Japon
- 27- L'industrie touristique en Côte d'Ivoire
- 28- La guerre du Vietnam
- 29- Les facteurs de la décolonisation en Afrique
- 30- Les mutations contemporaines de la société négro-africaine.
- 31- La CEDEAO : Atouts et faiblesses
- 32- Les fondements de développement économique du Brésil.
- 33- L'industrie brésilienne / Agriculture brésilienne.
- 34- La rupture de septembre 1947 et la fin de la grande alliance.
- 35- La politique d'endiguement américain.
- 36- Le plan Marshall et l'Europe au lendemain de la guerre.
- 37- La fin du bloc de l'Est.
- 38- la guerre froide un jeu à somme nulle.
- 39- Atouts et faiblesses de l'économie brésilienne.
- 40- L'effondrement de l'Urss.

DEUXIEME PARTIE : LE COMMENTAIRE DE DOCUMENT

DEUXIEME PARTIE : Le commentaire de document

Le commentaire de document est avant tout un exercice littéraire. C'est le deuxième sujet au Baccalauréat en Côte d'Ivoire. Une bonne connaissance de sa méthodologie est donc indispensable pour tout candidat à cet examen.

Cet exercice peut porter sur plusieurs types de documents dont les plus courants sont le texte, le tableau statistique, la carte, la courbe d'évolution, la pyramide des âges.

Dans ce fascicule nous insisterons particulièrement sur le texte. Aussi donnerons- nous des indications brèves mais que nous pensons suffisantes sur le tableau statistique et la courbe d'évolution.

Le principe du commentaire, quelque soit le type de document, est toujours le même

- Une introduction et une conclusion ne sont pas nécessaires
- Le commentaire de document au secondaire est fait d'une série de questions (3 à 4) auxquelles le candidat se doit de répondre dans un ordre de son choix.

Néanmoins, il prendra soin d'indiquer à chaque fois le numéro de la question dont il donne la réponse.

Dans le commentaire, l'ordre des questions obéit à la progression suivante :

▪ **Une question introductive** portant sur la présentation du document ou une matérialisation schématique du document (le cas de la construction d'une courbe d'évolution).

Exemple de questions introductives : idée générale, présenter le document, construire une courbe d'évolution...

▪ **Une question d'exploration** demandant une recherche dans le texte, dans le tableau statistique ou une recherche sur la courbe d'évolution.

Exemple : relever dans le texte...
à partir de la courbe, dégager...

▪ **Une question d'explication** portant sur l'éclaircissement d'un passage du document.

Exemple : expliquer ou commencer ou analyser.

▪ **Enfin une question d'ouverture.**

Exemple : êtes – vous d'accord avec l'auteur lorsqu'il affirme... ?
Dégager la portée historique du document.

Toutes ces questions visent à tester chez le candidat son niveau de connaissance, sa capacité de compréhension d'un fait et son sens d'analyse et de critique.

Pour mettre en exergue toutes les qualités ci – dessus évoquées, le candidat en face d'un document, doit observer une certaine attitude :

Il doit lire à plusieurs reprises le document pour le comprendre suffisamment, les questions y compris.

Il doit mettre en exergue (souligner par exemple) tous les mots ou expressions indispensables à la compréhension du texte.

Il doit lire attentivement les références du document pour en savoir l'auteur, la source, la date et même la nature car ces éléments permettent non seulement de comprendre le document, mais interviennent forcément dans au moins une des questions proposées.

Enfin le candidat doit avoir le sens de la précision dans les réponses aux questions.

Cela signifie qu'il doit éviter d'exposer des faits que la question ne lui demande pas.

En tout état de cause, le candidat doit toujours se référer à la méthodologie dont les détails sont donnés sur les trois (3) types de documents retenus (le texte, le tableau statistique, la courbe d'évolution).

I°) LE TEXTE

Le candidat doit savoir qu'il existe quatre types de questions

A) La question introductive

Elle se présente sous trois aspects (idée générale – présentation du texte – contexte historique). La question sur un aspect donné peut avoir plusieurs formulations.

A-1) : Idée générale

Les formulations possibles :

- Quelle est l'idée générale du texte ?
- De quoi parle le texte ?
- De quoi s'agit-il dans le texte ?
- Dégager l'idée générale du texte ?
- Donner l'idée générale du texte ?

Dans tous les cas, le candidat doit savoir que dans un texte, l'auteur a toujours l'intention de montrer ou de démontrer un fait. Pour cela il use d'arguments, d'exemples, de comparaisons etc.... L'ensemble de ces éléments forme le texte.

Dégager l'idée générale, revient à faire ressortir l'idée que l'auteur se préoccupe tant à montrer ou à démontrer. En d'autres termes, il s'agit de l'idée directrice sur laquelle se greffent les autres idées. Aussi est-il important de savoir que l'idée générale se donne en une phrase et souvent sous forme de groupe nominal (ensemble de noms). Dégager l'idée générale n'est donc pas un prétexte pour faire un deuxième texte.

Exemple1 :

Texte 1

J'attends de nos entreprises, de faire entrer la Côte d'Ivoire dans l'économie moderne. Je pense en particulier au développement d'un secteur industriel performant, capable de transformer nos matières premières qui continuent d'être exportés sans aucune valeur ajoutée. Certes, aujourd'hui, les cours mondiaux du cacao, qui est notre premier produit exporté, sont élevés, et de ce fait, le prix proposé aux producteurs reste satisfaisant. Mais jusqu'à quand durera cette embellie ? Les marchés mondiaux des matières premières sont trop volatiles. Ils ne permettent aucune planification crédible des recettes...

Je compte pour cela sur l'agro-industrie où le taux de transformation et la gamme des produits concernés restent encore trop faibles...dans le même ordre d'idée, l'implantation de nouveaux opérateurs dans le domaine du textile permettra d'améliorer le taux de transformation local du coton ivoirien...S'agissant de la filière du bois, les industriels de ce secteur doivent s'orienter vers une deuxième, voire une troisième transformation locale, (...) pour surtout une gestion rationnelle de notre patrimoine forestier. L'intérêt même de l'industrie de bois recommande ce choix. Le développement de l'agro-industrie doit avoir pour objectif de modifier radicalement la structure des exportations de la Côte d'Ivoire au profit des produits industriels. Le tonnage des produits agricoles bruts exportés, aussi impressionnant qu'il puisse être parfois, ne fera jamais de nous un pays développé. C'est notre capacité à mettre sur le marché mondial une variété de produits industriels de qualité qui fera sortir la Côte d'Ivoire du sous développement. C'est notre capacité à fabriquer des machines destinées à rendre le travail plus humain et moderne qui rendra leur dignité aux paysans et aux ouvriers.

Laurent Gbagbo, Discours à la nation à la veille du 42^{ème} anniversaire de l'indépendance, in Notre Voix, N° 1259 du 8 août 2002, PP 8-9.

Questions :

- 1°) Donnez l'idée générale du texte.
- 2°) Quels sont dans le texte les problèmes que soulève l'auteur ?
- 3°) Pourquoi l'auteur affirme que « le tonnage..... un pays développé »

Réponse à la question 1 : *Ici il ne s'agit pas de l'industrie ivoirienne mais plutôt des problèmes économiques de la Côte d'Ivoire liés à un déficit d'industrialisation.*

NB : D'autres exemples d'idée générale seront donnés sur la présentation du texte.

A-2) Le contexte historique

Les formulations possibles :

- Dégager le contexte historique du document.
- Replacer le document dans son contexte historique.

Le contexte historique d'un document est l'ensemble des faits, des circonstances, des motivations... qui ont suscité l'objet du texte.

Le candidat doit rappeler tous ces éléments en tout cas l'essentiel de façon chronologique (du plus ancien au plus récent) en montrant les liens de causalité et d'interdépendance entre eux. Le contexte historique prend aussi en compte des considérations géographiques car l'histoire se situe à la fois dans le temps et dans l'espace.

Exemple 2

Texte 2 : le discours de Marshall, 5 juin 1947

La vérité, c'est que les besoins de l'Europe en produits alimentaires et autres produits essentiels – essentiellement de l'Amérique, au cours des 3 ou 4 années à venir, dépassent à ce point sa capacité de paiement ; qu'elle a besoin d'une aide supplémentaire importante, si on veut éviter de graves troubles économiques, sociaux et politiques. Pour y porter remède il faut briser le cercle vicieux et restaurer la confiance des peuples européens dans l'avenir économique de leur propre pays et de l'Europe en général.

En dehors des effets démoralisants sur le monde en général et des risques de troubles résultant du désespoir des peuples en cause, les conséquences sur l'économie américaine seront claires pour tous. Il est logique que les Etats – Unis fasse tout ce qui est en leur pouvoir pour favoriser le retour du monde à une santé économique normal, sans laquelle il ne peut y avoir ni stabilité ni paix assurée. Notre politique n'est dirigée contre aucun pays, ni doctrine, mais contre la faim, la pauvreté, le désespoir et le chaos.

D'après H.S COMMAGEN, Document of Américan History, 1949

Questions :

- 1°) Replacer le texte dans son contexte historique
- 2°) Commenter la dernière phrase du texte
- 3°) Dégager la portée historique de ce discours

Réponse à la question 1:

A la fin de la guerre, l'URSS favorise l'implantation de gouvernements communistes ou pro communistes dans les pays libérés par l'armée rouge (Europe centrale et orientale). De plus

L'URSS nourrit l'intention de contrôler la Méditerranée et surtout le détroit turc.

Pour ce faire, Staline favorise l'implantation et le développement de Mouvements communistes en Grèce et en Turquie. Lorsque le 05 Mars 1946 au collège Fulton Winston Churchill dénonce le rideau de fer il invite ainsi les américains à relayer la Grande Bretagne dans la défense de la Méditerranée et du vieux continent. Pour les Américains le communiste ne s'installe que là où il y a la pauvreté. En relevant le niveau économique des pays européens, c'est la meilleure solution pour endiguer la progression communiste. C'est la doctrine de l'endiguement, ou « containment », partout dans le monde, les USA offriront ainsi leur aide à la fois financière et militaire « aux peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement, qu'elles soient le fait de minorité armées ou de pressions étrangères ». Ainsi le 12 mars 1947 prenant à son compte cette nouvelle donne politique le président Harry Truman engage le congrès à voter d'urgence une aide économique pour la Grèce et la Turquie. La conférence de Moscou (mars – avril 1947 est un échec, les MAE de la France, de la Grande Bretagne, des USA et de l'URSS ne parviennent à un accord sur la forme du futur gouvernement allemand. La tension monte d'un cran. C'est dans ce contexte, que les USA décident de lancer le plan Marshall, qui est le pendant économique de la « doctrine Truman », le secrétaire d'Etat américain, le général Marshall proposa cette aide à toute l'Europe y compris l'URSS.

Au regard de cet exemple, l'on s'aperçoit que le contexte historique d'un document ne se résume pas en un seul fait, mais est la synthèse de plusieurs faits.

A-3) La présentation du texte

Une seule formulation : présenter le texte.

La présentation d'un texte fait appel aux éléments suivants :

- La nature du texte : il peut être question d'un article de journal, d'une interview, d'un discours, d'un procès verbal, d'une lettre, d'un extrait de mémoires, d'un traité, d'un décret, d'une résolution de congrès...
- L'auteur : il peut être un individu, un groupe d'individus, un congrès, un gouvernement...
- La date : il peut s'agir d'une époque (Antiquité, Moyen Age) ou d'une date précise : 1955 ou le 27 juin 1980.
- La source : c'est la provenance ou le document dans lequel le texte est extrait.
- L'idée générale (voir ci – dessus)
- Enfin le contexte historique (voir ci – dessus)

Exemple 3

Texte 3 : (Berlin bastion de l'Occident)

L'instauration de structures administratives allemandes eut lieu sous le contrôle quadripartite (...). Le système d'occupation prévu par les quatre puissances victorieuses pour Berlin supposait une coopération confiante entre les quatre Alliés (...). Le 20 mars 1948 Le Maréchal Sokolovski, commandant en chef soviétique, quitta la séance du Conseil de contrôle (...).

A la fin du mois de mars 1948, les soviétiques se mirent à couper les lignes de communication terrestres les unes les autres. Le 30, ils exigent de contrôler les avions

militaires des puissances occidentales, qui opposèrent un refus formel (...). Lorsque le 20 juin la réforme monétaire entra en vigueur dans les zones occidentales, le trafic international fut interrompu par les Russes ce même jour, le trafic ferroviaire sur le dernier tronçon encore ouvert le 24, et le trafic fluvial le 30 (...). Leur but était évident : forcer les Occidentaux à se retirer et faire passer toute la ville sous leur autorité.

Les alliés occidentaux répondirent à ce défi par l'établissement d'un pont aérien. C'est le 25 juin que commença cette entreprise, la plus grandiose dans l'histoire de l'aviation moderne et qui sauvegarda la liberté des populations de Berlin – ouest. Entre le 25 juin 1948 et le mois de mai 1949, 1 million et demi de tonnes environ de marchandises les plus diverses, vivres, charbons, matières premières et médicaments, parvinrent ainsi par air (...).

Dans la nuit du 12 mai 1949, les Russes levèrent le blocus. Leurs buts – briser la résistance des habitants et contraindre les puissances occidentales à abandonner la place – n'avaient pas été atteints. Berlin demeurait le bastion de l'Occident.

K. ADENAUER mémoire 1945 – 1953, Hachette, 1965,

Questions :

- 1°)- Présenter le document
- 2°)- Expliquer selon le texte « un pont aérien »
- 3°)- Quel fut l'impact de cette crise sur la vie politique en Allemagne ?

Réponse à la question 1

Le candidat travaillera d'abord au brouillon en recherchant les informations nécessaires pour la présentation du texte. Ensuite il passera à la rédaction.

Travail sur le brouillon

Auteur : Konrad Adenauer

Nature : extrait de mémoires

Source : mémoire 1945 – 1953

Date : 1965

Idée générale : le blocus soviétique sur Berlin

Contexte historique : idées fortes :

- mécontentements des Soviétiques sur le problème de la dénazification et le démantèlement économique de l'Allemagne.
- la politique des Anglo – saxons visant l'unification de leur zone

Travail rédigé : *Le texte soumis à notre étude est de Konrad Adenauer, chancelier de la RFA de 1945 – 1953 édités en 1965. Il s'agit dans cet extrait du blocus Soviétique sur Berlin.*

En effet, les soviétiques avaient mal apprécié le comportement des Américains lors de la dénazification car ceux – ci avaient vu en l'Allemagne un futur allié économique. En conséquence, ils ont tiédi leur position vis à vis des dirigeants nazis.

*De plus, dans le cadre de la lutte contre l'expansion communiste, les
Anglos – saxons décident d'accélérer la constitution d'un Etat
allemand économiquement fort et capable de faire front au
communisme.*

*Face à cette attitude des Occidentaux, les Soviétiques sont
indignés et Staline crie à la trahison. La colère des Soviétiques se
manifeste par un blocus total sur la partie occidentale de la ville.*

Exemple 4

Texte 4 :

Le constat est clair et il est fait par un haut cadre du ministère de l'agriculture et des ressources animales, inspecteur général de son état. (...) estime que en effet que « la caractéristique essentielle de la situation agricole actuelle réside dans le fait qu'à une production globalement satisfaisante, et à tendance appréciable à la diversification, ne correspond pas à une amélioration suffisante du niveau de vie des agriculteurs et des éleveurs ». L'inspecteur général ne cache pas que les causes en sont : les faibles superficies des exploitations et dans certains cas, le vieillissement du verger, le recours insuffisant aux techniques modernes de culture et d'élevage, la fragilité des droits fonciers, l'insuffisance de formation des exploitants, l'organisation professionnelle peu affirmée et l'inspecteur de continuer son constat qui évoque par ailleurs, les difficultés de recours aux crédits, les problèmes d'évacuation des produits, l'intervention d'intermédiaires trop nombreux. Ce sont là les causes internes, auxquelles nous ajoutons l'inexistence d'unités de transformation (même petite) d'une partie de la production. Ces causes internes influencent les rendements, la qualité des produits et la marge bénéficiaire. Les causes externes sont toutes aussi connues qui sont : les effets pervers d'une libéralisation mal maîtrisée et les aléas d'un marché international des matières premières agricoles qui baissent continuellement.

Source : Josette Barry, Fraternité Matin, N° 10881 du lundi 12 février 2001, page 3.

Questions

1- Présenter le document

2- Relevez dans le texte les problèmes de l'agriculture en Côte d'Ivoire.

3- A partir de vos connaissances, dégager les solutions envisagées par les autorités ivoiriennes.

Réponse à la question I

Travail rédigé

Ce texte est un article de journal de Josette Barry extrait de Fraternité Matin N°10881 du 12 février 2001. Dans cet article le journaliste revient sur le constat d'un inspecteur général du ministère de l'agriculture relatif aux problèmes et difficultés de

l'agriculture ivoirienne dans un contexte de refondation de la politique agricole du pays.

Remarque I Le contexte historique n'est pas nécessaire dans la présentation d'un texte géographique.

Le candidat se contentera tout simplement de rappeler en une phrase le cadre dans lequel le texte s'inscrit.

Dans l'exemple ci – dessus, on a tout simplement indiqué que le texte s'inscrit dans le cadre de la politique de refondation de la politique agricole du pays.

Remarque II : le candidat remarquera que les éléments qui rentrent dans la présentation d'un texte respectent un certain ordre : le contexte historique est toujours le dernier élément. L'idée générale toujours l'avant dernier élément.

Les autres ne respectent aucun ordre. Le candidat les indiquera dans un ordre de son choix. (Revoir les exemples ci – dessus 3 et 4)

B) La question demandant une recherche dans le texte

Les formulations possibles :

- Relever dans le texte...
- A partir du texte et de vos connaissances personnelles quel (s) ou quelle (s) est / sont... ?
- En vous appuyant sur le texte et de vos connaissances quel(s) ou quelle(s) est ou sont... ?

Pour répondre à de telles questions, le candidat doit éviter :

- De recopier le texte
- Les tirets (l'utilisation des tirets est contraire à la méthodologie du commentaire de document)

L'utilisation des tirets expose le candidat à des sanctions.

Exemple : si la question est notée sur trois (3) points et que tous les éléments de réponse y sont, le candidat ne pourra avoir au maximum que la moitié des points, soit 1,5/3.

Dans le cas contraire il devra s'attendre à une note nettement inférieure 1/3 ou même 0,5/3.

A partir de ce constat, tout candidat est invité à n'utiliser sous aucun prétexte des tirets pour marquer les différentes idées relevées dans le texte. En revanche, il pourra s'en servir sur son brouillon pour effectivement recenser tous les éléments de réponse. Ensuite il passera à la rédaction sur la feuille de copie en coordonnant les différentes idées relevées selon sa préférence ou selon l'importance des idées ou encore selon une succession logique des idées.

Exemple 5,

Texte 1 :

Deuxième question : Quels sont dans le texte les problèmes de développement économique que soulève l'auteur ?

Réponse :

Travail sur le brouillon

- Le déficit d'industrialisation.
- L'exportation à l'état brut des matières premières sans valeur ajoutée.
- Le caractère volatile des marchés mondiaux des matières premières.
- Absence de planification crédible des recettes et l'exploitation
- abusive du patrimoine forestier.

Travail rédigé

Dans ce texte l'auteur touche du doigt les problèmes de développement dont sont victimes à l'instar de la Côte d'Ivoire tous les pays du tiers monde. Pour le président Gbagbo, les problèmes de développement économique de la Côte d'Ivoire sont liés à un déficit d'industrialisation. Ce déficit influence de façon négative la structure des exportations qui restent dominées par les matières premières exportées à l'état brut. Et l'auteur de qualifier les marchés mondiaux de matières premières de très volatiles. La conséquence immédiate d'une telle situation n'est rien d'autre que le manque de planification crédible des recettes, en d'autres termes une économie incertaine, imprévisible, chancelante et très fragile à laquelle il n'est pas recommandé de se fier car offrant très peu de garantie. L'auteur termine son exposé par le problème récurrent qu'est l'exploitation abusive du patrimoine forestier dont la superficie passe de 16 millions d'hectares à l'indépendance à seulement 3 millions d'hectares aujourd'hui.

C) La question portant sur l'éclaircissement d'un passage du texte

Elle se présente sous trois aspects (expliquer, commenter, analyser)

C-1) Expliquer

Les formulations possibles :

- expliquer l'expression ou la phrase soulignée.
- Expliquer la première ou la dernière phrase du texte (le passage à expliquer est toujours bien précisé).

Expliquer, c'est faire comprendre. Autrement dit il s'agit pour le candidat de faire connaître les causes, les origines d'un fait donné. Il peut s'agir aussi de préciser l'intention ou les raisons qui animent l'auteur. En définitive, expliquer c'est dire le pourquoi, le comment d'un phénomène ou d'un événement.

Exemple 6

Texte 5

Alors que l'avion présidentiel nous ramenait rapidement à Washington après tragédie de Dallas, je fis un vœu solennel : je consacrerai chaque jour du mandat inachevé de Kennedy à atteindre les objectifs qu'il avait fixés, cela signifiait continuer au Vietnam...

J'étais convaincu que les grandes lignes de sa politique répondaient aux objectifs que les Etats – Unis avait essayés d'atteindre depuis 1945.

Le président Kennedy croyait en la valeur de l'engagement contracté par le traité de l'OTASE... Ces mots, les derniers pratiquement qu'il avait prononcés en public étaient tout à fait présents à mon esprit... Ainsi, ce pays qui souhaite vivre en paix depuis dix – huit ans a porté plus que sa part de fardeau, a monté la garde plus d'années qu'il ne devait. Je ne pense pas que nous soyons las ou fatigués. Nous aimerions vivre à nouveau comme nous avons vécu autrefois. Mais l'histoire ne le permet pas. La pression communiste est encore forte. La balance penche encore vers le camp de la liberté. Nous sommes toujours le chef de file de la liberté et nous continuerons à faire ce que nous avons fait dans le passé : notre devoir.

L.B.Johnson ; Ma vie de président (1963 – 1969) Buchet / Chastel ; 1972 cité in Histoire Le monde de 1939 à nos jours P132.

Questions

- 1) Replacer le texte dans son texte historique.
- 2) **Expliquer la phrase soulignée.**
- 3) Partagez – vous le point de vue de l'auteur lorsqu'il dit :
“ La pression communiste est encore forte.”
- 4) Quelle a été la portée de la politique américaine au Vietnam de 1960 à 1969 ?

Quelques indications avant la réponse à la question 2.

Pour expliquer ce passage le candidat doit se poser les questions suivantes :

Quelles étaient les grandes lignes de la politique de Kennedy ?

Quels sont les objectifs que les Etats – Unis ont essayés d'atteindre depuis 1945 ?

En quoi ces deux politiques se rejoignent – elles ?

La réponse à ces questions donne une explication complète du passage souligné.

Réponse : *La politique étrangère de Kennedy peut se résumer en deux points : la conquête de l'espace et une politique de fermeté contre le communisme. Au Vietnam le deuxième volet de la politique de Kennedy s'est traduit par la lutte contre le Viêt-Cong et l'envoi de conseillers militaires américains.*

Les deux points de la politique étrangère de Kennedy rejoignent effectivement les objectifs des Etats – Unis depuis 1945, à savoir : Le triomphe du système capitaliste et le rayonnement américain dans le monde. La lutte contre l'expansion communiste et enfin la défense des principes de liberté.

C - 2) Commenter

Les formulations possibles :

- Commenter le passage souligné
- Commenter la première ou la deuxième ou la dernière phrase du texte (le passage à commenter est toujours bien précisé).
-

Deuxième question : Commenter la dernière phrase du texte.

Réponse : *A la fin de la guerre, l'Europe est totalement ruinée. Partout l'on observe une pénurie généralisée des biens de consommation courante (eau, électricité, médicaments...).*

La pauvreté, le chômage, le désespoir, frappent une bonne partie de la population européenne.

Les Etats – Unis qui ont considérablement prospérés pendant la guerre sont soucieux d'aider les Européens à éviter le chaos en leur proposant une aide économique et financière connue sous le nom de plan Marshall.

Cependant à ces raisons avouées du plan, il convient d'ajouter les raisons inavouées c'est – à – dire celles qui sont expressément ignorées par l'auteur. Il s'agit entre autre de la lutte contre l'expansion et l'idéologie communiste, d'étendre l'idéologie capitaliste et d'éviter aux Etats – Unis une crise de surproduction par l'arrêt des importations européennes fautes de moyens.

Remarque : Dans certains cas, le commentaire d'un passage se limite à la première partie c'est – à – dire l'explication. Cela signifie que la deuxième partie qui consiste à relever les insuffisances des dires de l'auteur n'existe pas ou du moins, les dires de l'auteur ne souffrent de contestation au point d'en faire l'objet d'un exposé.

C - 3) Analyser

Les formulations possibles

- analyser le passage souligné
- analyser le dernier paragraphe du texte (le passage à analyser est toujours bien précisé)

Pour analyser un passage du texte, le candidat doit d'abord remarquer que le passage en question comporte plusieurs idées. Il devra les identifier et les expliquer les unes après les autres

Exemple 7

Texte 6

En raison de la situation qui s'est créée avec la formation des Etats indépendants, je mets fin à mes fonctions de président de l'URSS.

J'ai défendu fermement l'autonomie, l'indépendance des peuples, la souveraineté des républiques. Mais je défendais aussi la préservation d'un Etat de l'union, l'intégrité du pays. Les événements ont pris une tournure différente. La ligne du démembrement du pays et de la dislocation de l'Etat a gagné, ce que je ne peux pas accepter. (...) Une œuvre d'une importance historique a été accomplie :

- Le système totalitaire qui a privé le pays de la possibilité qu'il aurait eue depuis longtemps de devenir heureux et prospère a été liquidé.
- Une percée a été effectuée sur la voie des transformations démocratiques. Les élections libres la liberté de la presse, les libertés religieuses, des organes de pouvoir représentatif et le multipartisme sont devenus une réalité. Les droits de l'homme sont reconnus comme le principe suprême ;
- La marche vers une économie multiforme a commencé (...). Dans le cadre de réforme agraire, la paysannerie a commencé à renaître, le fermage est apparu, des millions d'hectares sont distribués aux habitants des villages et des villes, la liberté économique du producteur est entrée dans la loi, la liberté d'entreprise, la privatisation et la constitution des sociétés par actions ont commencé à prendre forme (...)

M. Gorbatchev, allocution télévisée du mardi 25 décembre 1991,
in Histoire terminale, hâtier P.179.

Questions :

- 1- Situez le texte dans son contexte historique.
- 2- Analysez le passage souligné dans le texte.
- 3- A partir de 1985, la dislocation de l'URSS était – elle irréversible ? Justifiez votre réponse.

Réponse à la question 2 : Ce passage traduit les mutations opérées en URSS à partir de 1985 par M. Gorbatchev. Ces changements sont contenus dans les deux grands axes de sa politique de gouvernement : la glasnost ou transparence et la perestroïka ou restructuration. Dans le cas de ce passage, l'auteur évoque les principaux points sur lesquels portent les réformes de la vie politique, économique religieuse et sociale. Ainsi à travers la perestroïka, le président de l'URSS re instaure la liberté de presse, les libertés religieuses et surtout la démocratie et le multipartisme.

D) La question d'ouverture

Elle se présente sous deux aspects : la discussion et la portée historique.

D-1) La discussion

Les formulations possibles

- Partagez – vous le point de vue de l’auteur lorsqu’il dit... ?
- Etes – vous d’accord lorsque l’auteur affirme... ?
- L’auteur a – t – il raison d’affirmer... ?
- L’auteur a – t – il raison de s’interroger... ?
- Que penser – vous de l’affirmation de l’auteur... ?

Le candidat commencera sa réponse par une prise de position clairement exprimée. Il indiquera de préférence par les termes suivants : oui, nous partageons le point de vue de l’auteur. Ou bien non, nous ne partageons pas son point de vue.

Le deuxième élément de réponse consiste à argumenter la position adoptée. Cette partie dépend du degré de culture du candidat et son niveau de maniement de la langue de travail (la langue française).

Toutefois, malgré la prise de position du candidat, il pourra si cela est nécessaire relever les insuffisances de l’affirmation ou de l’interrogation de l’auteur. Dans ce cas la réponse prend une forme dialectique.

d - 2) La portée historique

Les formulations possibles :

- Dégager la portée historique du document
- Quel est l’impact de ... ?
- Quels sont les conséquences de... ?

En classe de terminale, dégager la portée historique d’un fait consiste à relever les conséquences immédiates ou lointaines de ce fait.

NB : La notion de portée historique d’un document se rapporte le plus souvent aux sujets d’histoire.

Exemple 8

Texte 4

Quatrième question : quelle a été la portée de la politique américaine au Viêtnam de 1960 à 1969

Cette question comporte plusieurs éléments de réponse. Comme dans tous les autres cas le candidat doit rédiger sa réponse en évitant les tirets.

Travail sur le brouillon

- L'engagement américain dans la guerre du Viêtnam
- l'échec de l'armée américaine
- L'échec éclabousse l'image des Etats – Unis dans le monde.
- La défense des principes de liberté suscite de plus en plus des interrogations.
- Le désengagement américain suite à l'hostilité de l'opinion publique américaine et internationale.

Réponse rédigée :

La portée de la politique américaine au Viêtnam s'appréhende en plusieurs points : cette politique obligea les Américains à s'engager dans la guerre du Viêtnam.

L'engagement se solde par un échec devant la détermination des Viêtcongs. L'échec éclabousse l'image des Etats – Unis dans le monde et la défense des principes de liberté dont les Américains se disent les chefs de file suscite de plus en plus des interrogations. Enfin le désengagement américain sous la pression de l'opinion publique américaine et internationale.

2°) LE TABLEAU STATISTIQUE

a- La méthodologie générale et la méthodologie sur les types de questions (cas du texte) restent valables.

b- Les spécificités

A partir du tableau on peut demander au candidat de

- Comparer les données.
- Construire une courbe d'évolution (test sur le savoir – faire)

3°) COURBE D'EVOLUTION et HISTOGRAMME

a- La méthodologie générale et la méthodologie sur les types de questions (cas du texte) restent valables.

b- Les spécificités

-La courbe ou l'histogramme peut être déjà construit ou bien la construction peut revenir au candidat à partir d'un tableau statistique (cas ci – dessus).

-Il peut être demandé au candidat d'analyser et d'expliquer le comportement de la courbe. Il s'agit pour celui – ci d'indiquer les grandes articulations de la courbe (phase de croissance, de décroissance et de stagnation) et de les expliquer.

NB : Analyser et expliquer la courbe = analyser et interpréter la courbe Ou commenter l'histogramme

Exemple de Sujet

Répartition sectorielle du PIB 2001

% PIB	
Secteur primaire	24,3
Agriculture vivrière	14,6
Agriculture d'exportation	7,9
Sylviculture	1,5
Pêche	0,3
Secteur secondaire	23,4
Industrie agro-alimentaire	4,9
Produits pétroliers	1,8
Energie	2,1
BTP	2,7
Autres industries	11,9
Secteur Tertiaire	39,6
Transports, communications	5,9
Services	13,6
Commerce	13,3
Droit et taxes à l'impôt	6,8
PIB non marchand	12,5
PIB (milliards de FCFA, prix courant)	7870
Source : Ministère de l'économie	

In Marchés Tropicaux N° 2980 du 20 décembre 2002, p.2716.

QUESTIONS

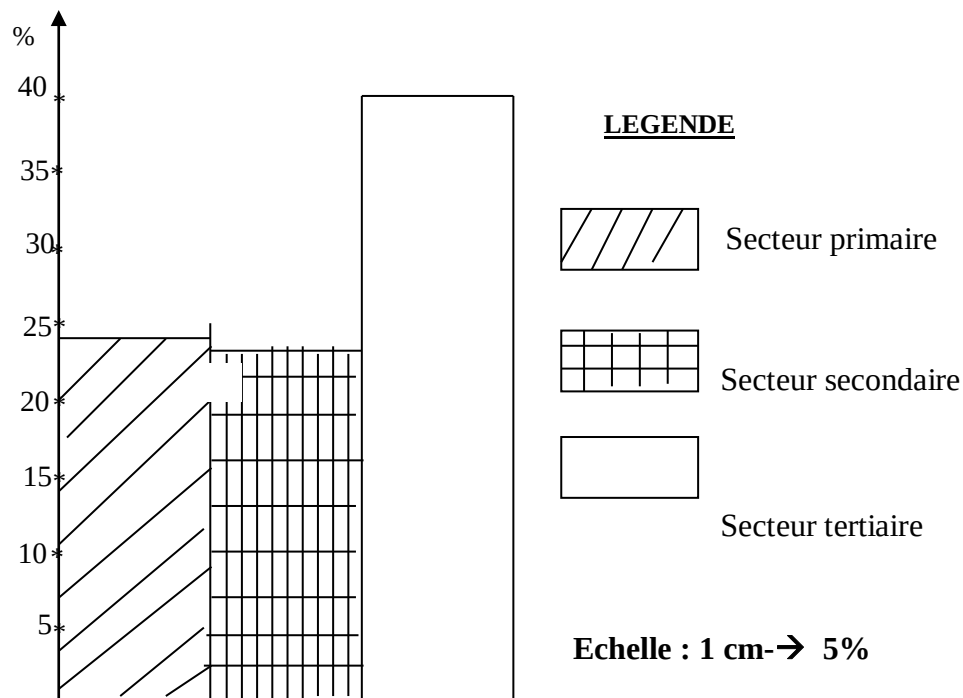
- 1- Présentez le document
- 2- a. Construisez un histogramme (1 cm--→ 5%) représentant la part de chaque secteur d'activité dans le PIB.
b. Commentez-le.
- 3- A partir du document et de vos connaissances, êtes-vous d'accord avec l'opinion selon laquelle l'agriculture est le poumon de l'économie ivoirienne ?

La réponse sera donnée de façon télégraphique et le candidat en guise d'exercice rédigera

- 1- Dans la présentation du document, le candidat relèvera les points suivants :
 - Nature : Tableau statistique
 - Origine : Ministère de l'économie in Marchés Tropicaux n° =2980 du 20 déc. 2002.
 - Idée générale : La part de chaque secteur d'activité dans le produit intérieur brut (PIB)

Deuxième question

- a. Le candidat construira l'histogramme en respectant rigoureusement l'échelle proposée



LA PART DE CHAQUE SECTEUR D'ACTIVITES DANS LE PIB DE LA COTE D'IVOIRE

b. Commentaire

- Analyse ou observation :

-Prédominance du secteur tertiaire (39,6%).

-Les secteurs primaire (24,3%) et secondaire (23,3) occupent des proportions sensiblement équivalentes.

- Explication :

Le secteur tertiaire domine parce que la grande partie des activités (Transport, communications, services, commerce intérieur, activités informelles) se déroule sur place, quand aux deux autres secteurs, une partie des activités est tournée vers l'extérieur.

Troisième question

Le candidat évitera de répondre sans commentaire par la négation ou l'affirmation. C'est plutôt son opinion argumentée qu'il donnera :

- A partir du document, nous constatons que l'Agriculture n'est plus le poumon de l'économie ivoirienne :
- Secteur primaire = 24,3% contre 39,6% pour le secteur tertiaire.
- L'Agriculture vivrière et l'Agriculture d'exportation = 22,5% comme l'atteste l'histogramme.

- Selon nos connaissances, l'Agriculture reste l'activité dominante dans l'économie ivoirienne :
 - Part dans le PNB : 40%
 - Part dans les recettes d'exportation : 48%, 66% y compris les produits agro-industriels.
 - L'agriculture emploie les 2/3 de la population active
 - L'agriculture fournit des matières premières à l'industrie et assure le financement des projets de développement.

EXERCICE D'APPLICATION NIVEAU DE CLASSE PREMIERE

Sujet 1 Commentaire de texte

Le terme de « globalisation » traduit par « mondialisation qualifiait la mondialisation des marchés mettant en concurrence, sur l'ensemble de la planète, les acteurs économiques et financiers nationaux ou multinationaux. Ce concept traduisait une indéniable libération des échanges.

L'effondrement du communisme, la conversion de la Chine à une économie plus ouverte ont unifié le marché mondial. S'est opérée en 1990, une révolution de la communication grâce aux NTIC dont le phénomène dit « Internet » a été le plus spectaculaire. La planète est devenue un village. Tout se fabrique, se transforme, s'échange sur un marché mondial où les distances sont raccourcies par la révolution des transports. C'est le temps des décloisonnements massifs avec le désarmement douanier généralisé tandis que circulent marchandises, capitaux, informations et hommes. Sur ce marché mondial unique, chaque marchandise peut être dotée d'un prix unique fixé dans les bourses de commerce. Le poumon de cette mondialisation, ce sont les firmes transnationales.

Après les chocs pétroliers de 1973 et 1979, les échanges sextuplent en valeur. Ce résultat est à mettre au crédit des cycles de négociation commerciale menée dans le cadre du GATT : « Kennedy round », « Tokyo round » et « Uruguay round ».

Le triomphe planétaire de l'économie capitaliste s'impose à tous. Ce nouvel âge d'or de la mondialisation peut s'appuyer sur les institutions internationales dévouées à sa propagation.

On se demande aujourd'hui qui aura enrayer la mondialisation ?

GAILLARD (J.M) : Comment la planète est devenue un village.

L'histoire,

N°270. Novembre 2002. P.32 à 40.

Questions

1. Dégagez l'idée générale du texte.
2. Analysez l'évolution dans le temps et dans l'espace du concept de mondialisation
3. Commentez la phrase soulignée dans le texte.

Réponse

1- *Le texte parle de l'évolution dans le temps et dans l'espace du concept de mondialisation*

2- *Pour l'auteur, le terme indiquait au départ uniquement des données purement économiques. Il s'agissait de la libération des échanges internationaux par la levée des mesures tarifaires et des lois protectionnistes. Dans l'espace, il concernait les pays capitalistes communément appelés pays occidentaux par opposition au pays communistes. Aujourd'hui les données ont évolué surtout avec la fin du communisme, la conversion de la Chine et surtout la révolution de la communication. Cette donne fait du monde aujourd'hui un village planétaire et du marché mondial un marché unique.*

Sujet 2 : commentaire de texte

Ce qui manque à notre grande industrie, que les traités de 1860 ont irrévocablement dirigé dans la voie de l'exportation, ce qui lui manque de plus en plus ce sont les débouchés... La concurrence, la loi de l'offre et de la demande, la liberté des échanges, l'influence des spéculations, tout cela rayonne dans un cercle qui s'étend jusqu'à l'extrémité du monde. C'est là un problème extrêmement grave.

Il est si grave... que des gens les moins avisés sont condamnés à déjà entrevoir, à prévoir et à se pourvoir pour l'époque ce grand marché de l'Amérique du Sud, qui nous appartenait de temps en quelque sorte immémorial, nous sera disputé et peut être enlevé par les produits de l'Amérique du Nord. Il n'y a rien de plus sérieux, il n'y a pas de problème social plus grave ; or ce programme est intimement lié à la politique coloniale... Il faut chercher des débouchés.

Il y a un second point que je dois aborder... : c'est le côté humanitaire et civilisateur de la question... Les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. Je dis qu'il y a pour elles un droit parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures... Il n'y a pas de compensation... pour les désastres que nous avons subis... Mais est-ce que le recueillage qui s'impose aux nations éprouvées par les grands malheurs doit se résoudre à l'abdication. ...

Jules FERRY. Extrait du journal officiel 1885
Débats parlementaires : Chambre des députés, p.166

QUESTIONS

- 1- Dégagez l'idée générale du texte.
- 2- Quelles sont les raisons de la politique impérialiste selon Jules FERRY ?
- 3- Expliquez le passage suivant : « il n'y a pas de compensation.....à l'abdication ? »
- 4- Quelle est la portée historique de ce texte ?

Réponse

3- *L'auteur de ce texte, Jules Ferry, député au parlement français grand défenseur du colonialisme relève les raisons économiques et humanitaires ou civilisatrices de l'impérialisme colonial en Afrique. Pour lui, l'impérialisme colonial procède des difficultés économiques de l'Europe. L'Europe qui connaît la révolution industrielle et le capitalisme est à la recherche de nouveaux débouchés économiques et de matières premières. Non seulement en Europe, la concurrence devient forte et les marchés se ferment mais les réserves de matières premières s'épuisent et les U.S.A contrôlent de plus en plus l'Amérique du Sud. La politique coloniale en Afrique s'impose donc. Au delà de cette raison, l'auteur justifie la politique coloniale en Afrique par des raisons humanitaires ou civilisatrices. Il s'agit d'apporter à travers l'impérialisme colonial, les bienfaits de la civilisation européenne aux peuples primitifs et sauvages d'Afrique ; mettre ainsi fin à la traite*

négrière illicite, à l'état permanent de guerres et aux sacrifices humains.

-

4- La portée historique de ce document est la ruée vers l'Afrique et son partage par les puissances coloniales européennes (France, Grande Bretagne, la Belgique, l'Allemagne ...) dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Sujet 3 : Commentaire de texte

L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de la lutte des classes Hommes libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître artisan et compagnon, en un mot oppresseurs et opprimés, en perpétuelle opposition, ont mené une lutte ininterrompue...

La société moderne bourgeoise, élevée sur les ruines de la société féodale, n'a pas aboli les antagonismes de classes... Notre époque, l'époque de la bourgeoisie se distingue cependant par la simplification des antagonismes de classe. La société tout entière se divise de plus en plus en deux vastes camps ennemis, en deux classes diamétralement opposées : la bourgeoisie et le prolétariat...

Le développement de l'industrie ne fait pas qu'accroître le monde des prolétaires : il les concentre en masses de plus en plus importantes, leurs forces augmentent et ils en prennent davantage conscience.

Quelle est la position des communistes par rapport à l'ensemble des prolétaires ? les communistes ne forment pas un parti distinct opposé aux autres partis ouvriers. Le but immédiat des communistes est le même que celui de tous les partis ouvriers : constitution des prolétaires en classe, renversement de la domination bourgeoise, conquête du pouvoir politique par le prolétariat...

Les communistes ne s'abaissent pas à dissimuler leurs opinions et leurs projets. Ils proclament ouvertement que leurs buts ne peuvent être atteints que par le renversement violent de l'ordre social passé – puissent les classes dirigeantes tremble à l'idée d'une révolution communiste. Les prolétaires n'ont rien à perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à gagner. Prolétaire de tous les pays, unissez-vous.

Karl Marx et Fr. Engels, Manifeste du parti communiste

(Collection 10 – 18 Union générale d'édition)

In A. Madalle, V. Prévot, J. Guiffon, A.-M. Sifflet

, Histoire du monde 1948 – 1939,

Librairie classique Eugène Belin, 8 rue Feron Paris VI, 1970, P 43.

Questions

- 1- Présentez ce document (Origine, Nature, auteur, contexte historique et idée générale.)
- 2- Quelle critique de la société capitaliste l'auteur fait-il ?
- 3- Analysez les solutions qu'il préconise.

Sujet 4 : Commentaire de texte

- Aux agressions coloniales les populations ivoiriennes répliquent par divers attitude de protestation. Mis à rude contribution par l'impôt, le recrutement militaire et le autres prestations, l'ivoirien tantôt tente d'échapper aux exigences administratives par la fuite physique dans les colonies voisines du Gold Coast et du Libéria.

Ebranlé jusque dans ses croyances les plus profondes, désarmé le colonisé ivoirien cherche alors le salut dans la fuite du temps présent par l'évocation d'un monde futur meilleur, le recours au messianisme(...)

(...) Le soulèvement des Abbey de la région d'agboville en janvier 1910 illustre l'exaspération d'une population soumise à contraintes diverse de l'administration.

Le mouvement de révolte Abbey comme un raz de marré s'étend subitement le long de la ligne de chemin de fer(...) . Les gares de chemin de fer sont saccagés la voie est coupée en plusieurs endroits, le poste administratif d'Agboville est bloqué, les étrangers de la région colporteurs, travailleurs de chemin de fer, coupeurs de billés surpris sont massacrés.

- Le gouverneur fulmine contre les Abbey sauvages, farouche, au dernier échelon de l'humanité. Affolé, il fait venir de Dakar 1000 tirailleurs. Il décide d'employer la méthode forte. Les dégâts sont considérables pour qu'il ne soit autorisé légitimé la plus terrible répression

Les villages pris sont brûlés, pas de pitié pour les prisonniers les têtes coupées sont plantées sur les piquets en face des gares ou devant les cases des villages.

CANGAH(G). EKANZA(S. P) LA COTE D'IVOIRE PAR LES TEXTES

Abidjan, 1978, NEA, PP 105 – 108.

Questions

- 1- Dégagez l'idée générale du texte
- 2- Analysez la description que l'auteur fait de la révolte des Abbey.
- 3- A quelle période de l'histoire coloniale de la Côte d'Ivoire se rapportent les événements décrits dans le texte. ? Justifiez votre réponse.

Sujet 5 : Commentaire de texte

L'administration coloniale nouvelle cessa définitivement de considérer les chefs africains comme des souverains autonomes. Puisqu'ils avaient abandonné à la France la « souveraineté pleine et entière » de leur territoire, ils ne furent plus que les agents d'exécution de la volonté des Résidents. On continua à leur manifester plus de considération qu'à leurs sujets , mais uniquement parce qu'ils représentent un rouage administratif commode.

Il ne fut plus question pour eux de traiter d'égal à égal avec les autorités françaises ni même de formuler leur opinion sur les agissements de la résidence. Bricard rapportait ainsi sa première visite au roi de Krindjabo : « je lui déclarai que je n'avais pas à attendre son heure, que tous les chefs dont il faisait grand bruit m'intéressaient fort peu ; que s'il était roi pour recevoir les coutumes et les cadeaux du gouvernement quand il y en avait, il était roi pour m'entendre et transmettre mes ordres, car je n'avais pas autre chose à faire que de donner des ordres ». Les représentants de la France en Côte d'Ivoire firent figure de chefs d'Etat omnipotents, tandis que les rois africains virent leur rôle réduit à celui de sujets.

Certains chefs réagirent avec violence tels ceux de Half-Jack, de Grand-Lahou, de Petit-Lahou, et de Dahou. On les appela les « révoltés » et on les soumit en rasant leur village ou en leur imposant des amendes énormes.

Paul Atger, La France en Côte d'Ivoire de 1893 à 1943.

Cinquante années d'hésitation, Dakar, 1962.

QUESTIONS

- 1- Dégagez l'idée générale du texte
- 2- D'après le texte, quelle place occupent les chefs africains dans l'administration ? justifiez votre réponse.
- 3- Selon vos connaissances, quelles ont été les réactions des populations africaines contre l'administration coloniale ?

Texte

Art. 42, 43 : Il est interdit à l'Allemagne de maintenir ou de construire des fortifications (...) sur la rive gauche du Rhin (et) sur la rive droite à l'ouest d'une ligne tracée à 50 km à l'Est de ce fleuve, et d'entretenir ou de rassembler des forces armées dans cette zone.

Art. 80, 81, 87 : Allemagne reconnaît l'indépendance et les frontières de l'Autriche, de Tchécoslovaquie et de la Pologne.

Art. 119 : L'Allemagne renonce à ses droits sur ses possessions d'outre-mer

Art. 160 : L'armée allemande ne pourra dépasser 100 000 hommes

Art. 171 : la fabrication de tanks est interdite.

Art. 173 : Tout service militaire est aboli.

Art. 198 : Les forces militaires ne devront comprendre aucune aviation.

Art. 231 : L'Allemagne reconnaît qu'elle et ses alliés sont responsables (...) de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les gouvernements alliés en conséquence de la guerre qui leur a été imposée par l'agression de l'Allemagne et de ses alliés.

Art. 232 : les gouvernements alliés exigent (...) et l'Allemagne en prend l'engagement, que soient réparés tous les dommages causés à la population civile des alliés et à ses biens

Art.233 : Le montant desdits dommages sera fixé par une commission des réparations.

Source : Extrait du Traité de Versailles in J.M Lambin
et J.Martin, Histoire/ Géographie,
Ed. Hachette collège, 1989, P.22.

QUESTIONS

1. Dégagez l'idée générale de ce texte.
2. a. A partir du Texte, Montrez que l'Allemagne perd sa puissance militaire.
b. Relevez les preuves de la modification de la carte politique de l'Europe.
3. Pourquoi certains allemands jugent ces articles du traité de Versailles inacceptables.
4. A partir de vos connaissances, énumérez les conséquences économiques de cette guerre.

Réponses

1- *L'idée générale de ce texte est : les clauses du traité de Versailles ou les décisions du traité de Versailles.*

2- a- *Dans ce texte plusieurs faits montrent que l'Allemagne perd sa puissance militaire.*

Il est en effet interdit à l'Allemagne de maintenir et de construire des fortifications et d'entretenir ou rassembler des forces dans la zone du Rhin.

Elle doit également limiter l'effectif de son armée à 100.000 hommes. La fabrication de tanks lui est interdite. Le service militaire qui était obligatoire en Allemagne est maintenant aboli.

b- Plusieurs preuves dans le texte témoignent de la modification de la carte politique de l'Europe après le traité de Versailles ou la fin de la première guerre mondiale. Des nouveaux Etats tels que l'Autriche, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Pologne sont créés.

3- *Certains Allemands jugent le traité de Versailles d'inacceptables du fait que leur pays est amputé d'un septième de son territoire et d'un dixième de sa population. L'Allemagne perd ses colonies en Afrique (Togo – Cameroun...).*

Elle doit en plus payer des réparations de guerre aux vainqueurs.

Certains Allemands trouvent que tous ces articles leurs sont imposés sans leur avis. Alors pour eux c'est un « diktat » et donc inacceptable.

Sujet 6 : Commentaire de texte

La concentration apparaît comme le procédé technique qui consiste à reconnaître l'Etat comme la seule personne publique compétente pour régler tous les problèmes de la nation (...)

Dans un tel système, il n'existe qu'un centre de décision qui, de la capitale émet des ordres et coordonne toutes les activités administratives (...), la centralisation s'accompagne nécessairement de la déconcentration. Celle-ci est un assouplissement de la centralisation qui présente de nombreux inconvénients.

« On peut gouverner de loin mais on administre bien que de près ».

Il y a déconcentration lorsqu'un certain pouvoir de décision est reconnu des agents de l'Etat repartis sur l'ensemble du territoire.

Il y a simple aménagement technique de la prise de décision confiée à des représentants locaux du pouvoir central.

La déconcentration repose sur des relations hiérarchiques de supérieur (pouvoir central) à subordonné (autorités déconcentrées) (...)

La décentralisation est le procédé technique qui consiste à conférer des pouvoirs de décision à des organes locaux, autonomes distincts de ceux de l'Etat.

Il y a décentralisation lorsqu'il y a transfert d'attribution à des personnes publiques autres que l'Etat et qui sous son contrôle bénéficie d'une réelle autonomie de gestion.

Questions

- 1- Donnez l'idée générale du texte.
- 2- Quelles analyses l'auteur fait-il de la concentration administrative et de la décentralisation ?
- 3- Expliquez le passage souligné.

Réponse à la question 3

Dans ce passage l'auteur revient sur le mécanisme de délégation de pouvoir qu'accompagne généralement la déconcentration Administrative. En effet, il revient sur le fond même de cette politique administrative c'est-à-dire le lien de subordination entre l'autorité détentrice du pouvoir central (Président/ ministre) et leurs représentants auprès des populations (préfet/sous-préfet)

En clair, la déconcentration procède de la délégation du pouvoir central à des organes locaux relevant de l'autorité directe de l'Etat notamment les préfectures, les sous-préfectures et les directions régionales des différents ministères...

CONCLUSION

Le sens de ce travail, c'est de faire connaître au candidat les mécanismes de la méthodologie afin qu'il puisse l'appliquer sans difficulté. Le nombre impressionnant d'exemples et de sujet est un prétexte suffisamment valable pour amener le candidat à s'exercer au maximum, de sorte que la méthodologie devienne pour lui, non pas une leçon, mais un réflexe. Nous sommes convaincus que la connaissance et l'application des principes méthodologiques, quelle que soit la discipline, sont une arme absolument nécessaire pour la réussite à un examen ou un concours.

BIBLIOGRAPHIE

Antenne Pédagogique d'Abidjan 1 (section histoire) : Maîtrise des techniques de devoirs dans les classes d'examen. Synthèse de travaux de stage de formation, février 1995, P 38.

Antenne Pédagogique de Yamoussoukro : Méthodologie pour l'enseignement de l'histoire - géographie dans le secondaire et les méthodes d'évaluation. Synthèse de travaux, février 1995

Gicquel (B), L'exploitation et la dissertation, Paris PUF, QSJ ? n° 1805, 128P.

Loukou (JN), La dissertation, département d'histoire de l'université d'Abidjan.

Loukou (JN), Le commentaire de texte et de document, Département d'histoire de l'université d'Abidjan.

Sous la direction de MARSEILLE (J), Histoire Terminale, Nathan, 1989, 407P